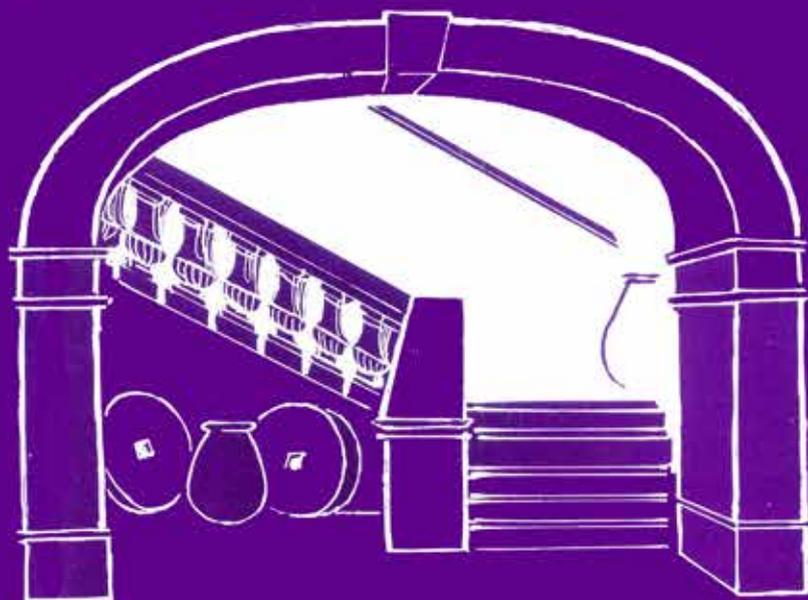
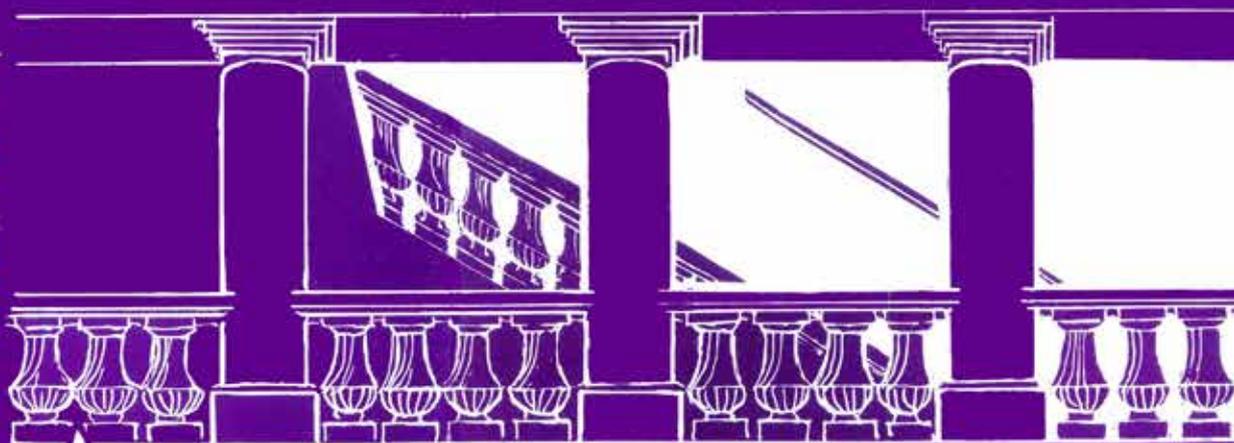


# Société Historique de Tourrettes



N°31  
juillet 2022

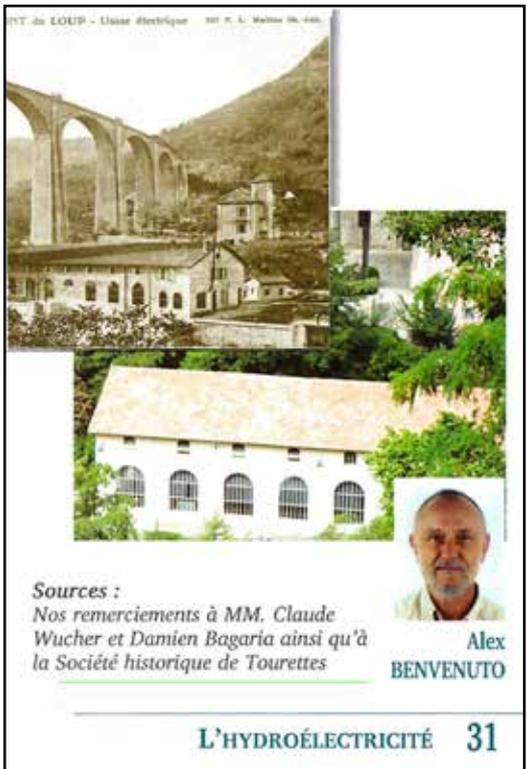
ALAIN  
CHAPPAT



FESTIVAL  
DE  
TOURRETTES-SUR-LOUP

Édité par la Société des Arts

3,50€



Ce numéro 250 du Sourgentin paru en avril 2022 comporte un article sur la centrale de Pont-du-Loup - c'est un de ceux du BSHT N°19 (Tome III) qui a servi de source pour cette revue.

Avec ce nouveau bulletin, la SHT vous offre un peu de lecture pour ces vacances d'été. Deux grands articles vous sont proposés :

- le premier sur les cadrans solaires à Tourettes et sur un tourrettan qui fut un passionné de cette science ;

- le second sur le mois de juin 1892 qui vit la fin des travaux de la ligne de chemin de fer et son inauguration avec en particulier les banquets à Pont du Loup.

Ensuite vous découvrirez deux rubriques qui seront désormais reconduites dans chaque numéro, l'une sur l'origine des noms qui décrivent notre territoire, l'autre sur des photos qui racontent l'évolution et l'histoire de notre commune. Puis un article sur deux écrivains allemands opposés au nazisme et leur séjour au village. Enfin une mise à l'honneur d'un ancien agent de la municipalité que les anciens ont connu.

Les pages de couverture recto et verso sont celles d'un programme de la Société des Arts de Tourettes, une magnifique association qui fut un acteur majeur dans le rayonnement artistique de notre commune pendant plus de 20 ans et qui hélas s'est éteinte « faute de combattants ».

Bonnes vacances à toutes et à toutes, profitez bien de vos familles et de vos amis, la SHT aussi va un peu se reposer avant de se remettre à l'ouvrage pour le numéro de décembre.

Damien Bagaria.

## Sommaire

Les cadrans solaires	p 4
Alain Ponzanelli fresquiste	p 5
Augustin Németh : un destin peu commun	p 12
Il y a 130 ans le train arrive	p 14
Notre territoire : le Lauron, la Font-Luegne, le Touronnet, le Prêt	p 26
Nos routes : chemin des Violettes, route des Courmettes	p 28
Roger Coussi, un tourrettan à l'honneur	p 29
Tourettes, terre d'accueil d'intellectuels allemands	p 30

# Un havre de verdure pour habitants et touristes



Pendant le discours inaugural du maire, M. Damien Bagaria.

(Photo A. Abbès)

Un havre de verdure, situé à l'intersection des routes départementales D 6 et D. 2210, aménagé en aire de repos pour les touristes, désireux de découvrir les richesses de l'arrière-pays grassois.

L'inauguration de la place rassemble une quarantaine de personnes, à la mémoire de Maximin Escalier, défunt maire de Tourrettes. Au cours de son allocution, M. Bagaria, ingénieur général et maire de Tourrettes, souligna l'importance de cette réalisation, qui constitue, en quelque sorte, l'œuvre de Maximin Escalier, dont la passion pour ce pays était connue de tous.

« Le tourisme représente une richesse

fondamentale du moyen pays, et permet aux villages de vivre tout au long de l'année. »

C'est en ces termes, empreints de sympathie et de sincérité, que M<sup>r</sup> Benne, conseiller général, maire du Rouret, dédia ce souvenir ému. Puis ce furent aux petits-fils de Maximin Escalier, Jean-Luc et Pierre-Marius Bensa, que revint l'honneur de dévoiler la plaque commémorative, révélant à chacun l'œuvre de composition d'un artisan tourrettan, immortalisant des paysages inoubliables de notre région, si chers au disparu.

De nombreuses personnalités et

anciens amis de Maximin Escalier participaient également à cette manifestation : MM. Périmond, maire d'Andon-Thorenc ; Sicard, maire de Courmes ; Logier, adjoint de Courmes ; Drogoul, maire adjoint du Pont-du-Loup ; Philippe Bensa, représentant le sénateur Balarello, et tous les élus de Tourrettes ; le colonel Akiline, président départemental de l'U.N.S. ; MM. Campana, président de l'U.N.C. de Bar-sur-Loup ; Léger, porte-drapeau départemental de l'U.N.C...

La cérémonie fut suivie d'un apéritif servi sous le chapiteau, à l'occasion de la fête de Saint-Arnoux du Pont-du-Loup.

L'inauguration du square Maximin Escalier en 1987 par Damien Bagaria, Maire de Tourrettes de 1983 à 1995



L'emplacement du futur square en 1928  
A cette époque le hameau de Pont-du-Loup était déjà très prisé par les touristes

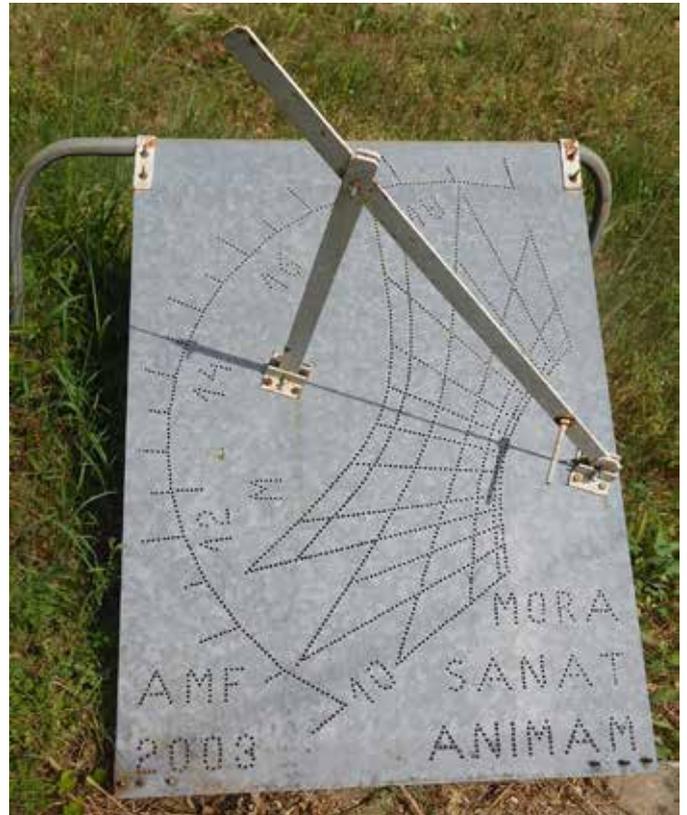
La plaque de commémoration  
dévoilée par  
Jean-Luc et Pierre-Marius Bensa



Passionné par les cadrans solaires Augustin Németh en a construit un certain nombre dans sa propriété chemin de la Tuilière quartier des Valettes



En 2003 : Augustin Németh en contemplation devant un de ces cadrans en bordure de la route des Valettes :  
 La devise mentionne :  
**MORA SANAT ANIMAN**  
 « Le temps guérit les maux de l'âme »



Vue de face du cadran de 2003 (Photo de gauche)



Cadran tronconique  
**SICUT UMBRA FUGIT VITA** : « La vie fuit comme l'ombre »  
 A.Németh a réalisé plusieurs cadrans identiques installés sur le Rond point de l'Ara à Vence, démonté depuis et un autre dans le parc du château à Nice, ci dessous.



Dodécaèdre sur lequel s'inscrivent plusieurs cadrans. Sur sept de ses douze faces a été fixé un style polaire, elles ont été graduées suivant un tracé elliptique. Le cadran supérieur est à l'horizontale ( $i = 0^\circ$ ).  
 Ceux tracés sur les faces obliques tournées vers le ciel sont inclinés de  $63^\circ$ , ceux faisant face au sol font un angle de  $117^\circ$ . La variation de la déclinaison d'un cadran à l'autre est de  $36^\circ$ .



## Le 12 avril 1892 à Pont-du-Loup

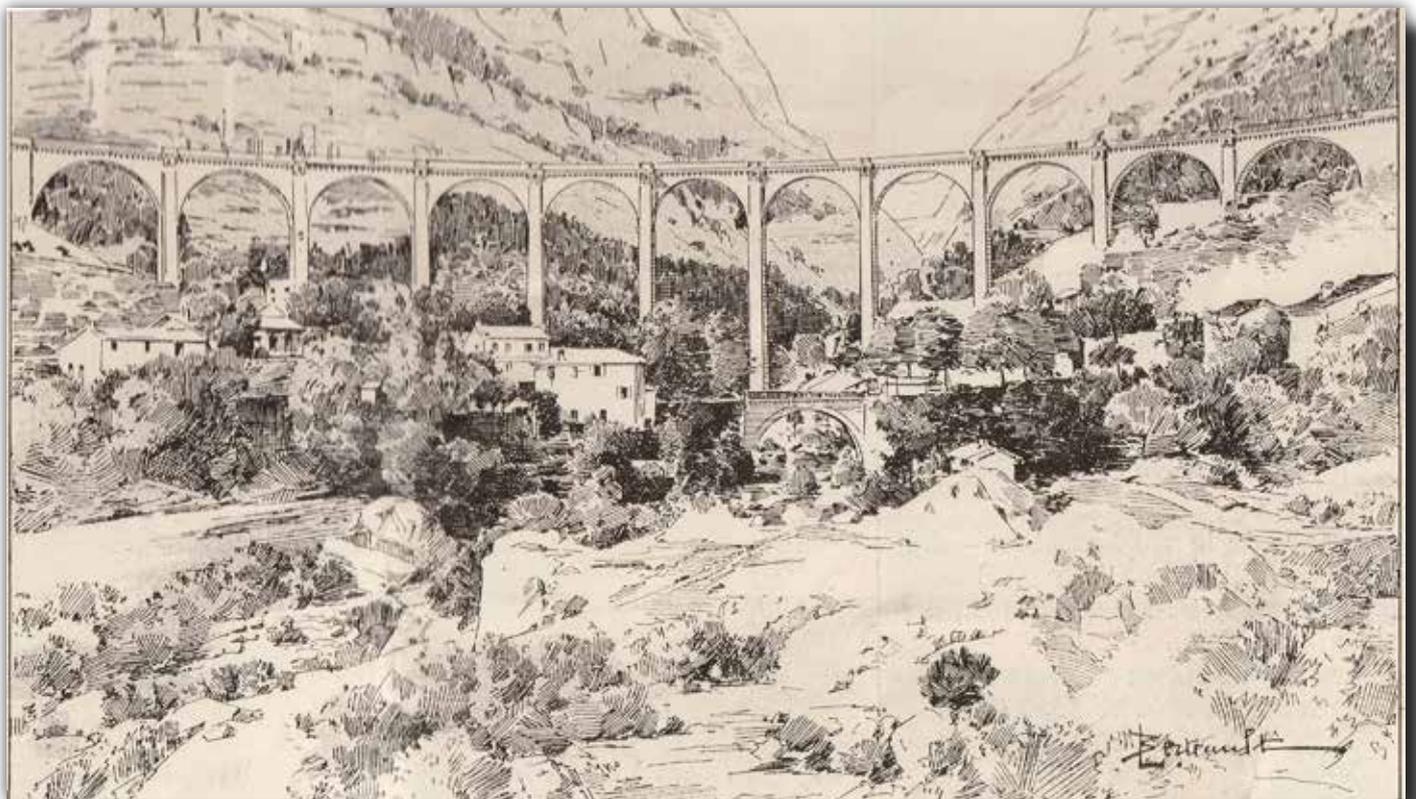
Avril 1892, trois ans après cette séance et deux ans après le premier coup de pioche, la construction de ces lignes de chemins de fer stratégiques est pratiquement achevée. Elle s'est déroulée avec une rapidité surprenante. Dans l'édition du Petit Niçois du 12 avril 1892 on peut lire « *Le journal a suivi pas à pas l'avancement des travaux : il est heureux de constater aujourd'hui qu'ils ont été menés à bonne fin avec une énergie peu commune et une habileté qui font le plus grand honneur aux ingénieurs et entrepreneurs des lignes nouvelles* ». Il est également précisé que tous les lots sont presque achevés et que des rédacteurs du journal ont été envoyés sur les différents chantiers et qu'un résumé sera publié sur chacun d'entre eux.

Mais pour cette édition c'est le grand viaduc de Pont-du-Loup qui fait l'objet d'un long article du journaliste Daniel Riche. Il annonce qu'il est terminé, le 11 avril le clavage<sup>4</sup> de la dernière voûte a eu lieu et pour marquer l'heureux évènement « *de cette œuvre gigantesque le mortier a été fait au champagne* ».

Pour clôturer la cérémonie, un banquet, « *servi par Monsieur Murnour que les étrangers qui viennent visiter les Gorges du Loup connaissent bien* », a réuni ouvriers, entrepreneurs et ingénieurs. Le repas fut excellent et nombre de discours furent prononcés.

Mr Antoine Quintaret, en charge du projet n'ayant pas pu à la suite d'une grave indisposition être présent c'est M. Otto, l'ingénieur responsable du projet, qui parle au nom de l'entreprise « *... ce bel ouvrage à l'édification duquel nous avons tous participé et dont les arches majestueuses et élancées se dressent à nos côtés. Les conceptions artistiques et techniques sont dues à M. Ferrié, l'éminent ingénieur de la Cie du Sud, qui après tant d'ouvrages renommés à son actif a voulu faire du viaduc du Loup une œuvre digne de la postérité. L'œuvre a été conçue et exécutée rapidement, car dans la Cie du Sud tout se fait vite grâce à la puissante impulsion de celui qui la dirige* ». M. Paskowsky fut cet entraîneur. M. Otto adresse ensuite des remerciements aux trois directeurs de travaux, MM. Léonard, Vessier et Simonet et enfin aux ouvriers, maçons et manœuvres « *qui ont édifié notre œuvre pierre à pierre, moellon à moellon* ».

Il poursuit son discours en rendant hommage aux trois travailleurs décédés sur le chantier « *parmi ces hardis pionniers du travail, trois hélas sont morts, Languinai, Dover, Angeli, devant vos tombes encore entrouvertes nous nous découvrons respectueusement* ».



Viaduc de Pont-du-Loup - dessin tiré de l'article de l'hebdomadaire « L'Illustration du 25 juin 1892 ».

<sup>4</sup> Action de mettre en place la clef d'une voûte, le viaduc en comporte onze à 60 mètres de hauteur en courbe sur une longueur de 315 mètres.

Après un court arrêt on « arrive dans la vallée du Loup qui mériterait d'être décrite par un poète. La voie est à une grande altitude, sur le flanc des montagnes, et elle s'allonge à travers bois, se détachant sur le fond verdâtre comme un ruban doré ». Les personnalités sont accueillies à la gare de Tourrettes-de-Vence<sup>8</sup> par le Maire et le conseil municipal<sup>9</sup>. Le bâtiment est pavoisé avec le drapeau du cercle de l'Union. Le chef de gare M.Leydier fait faire une rapide visite du site. L'horloge de la commune sonne 12 heures un quart. M.Chabert porte dans ses bras son fils Jean âgé de deux ans.

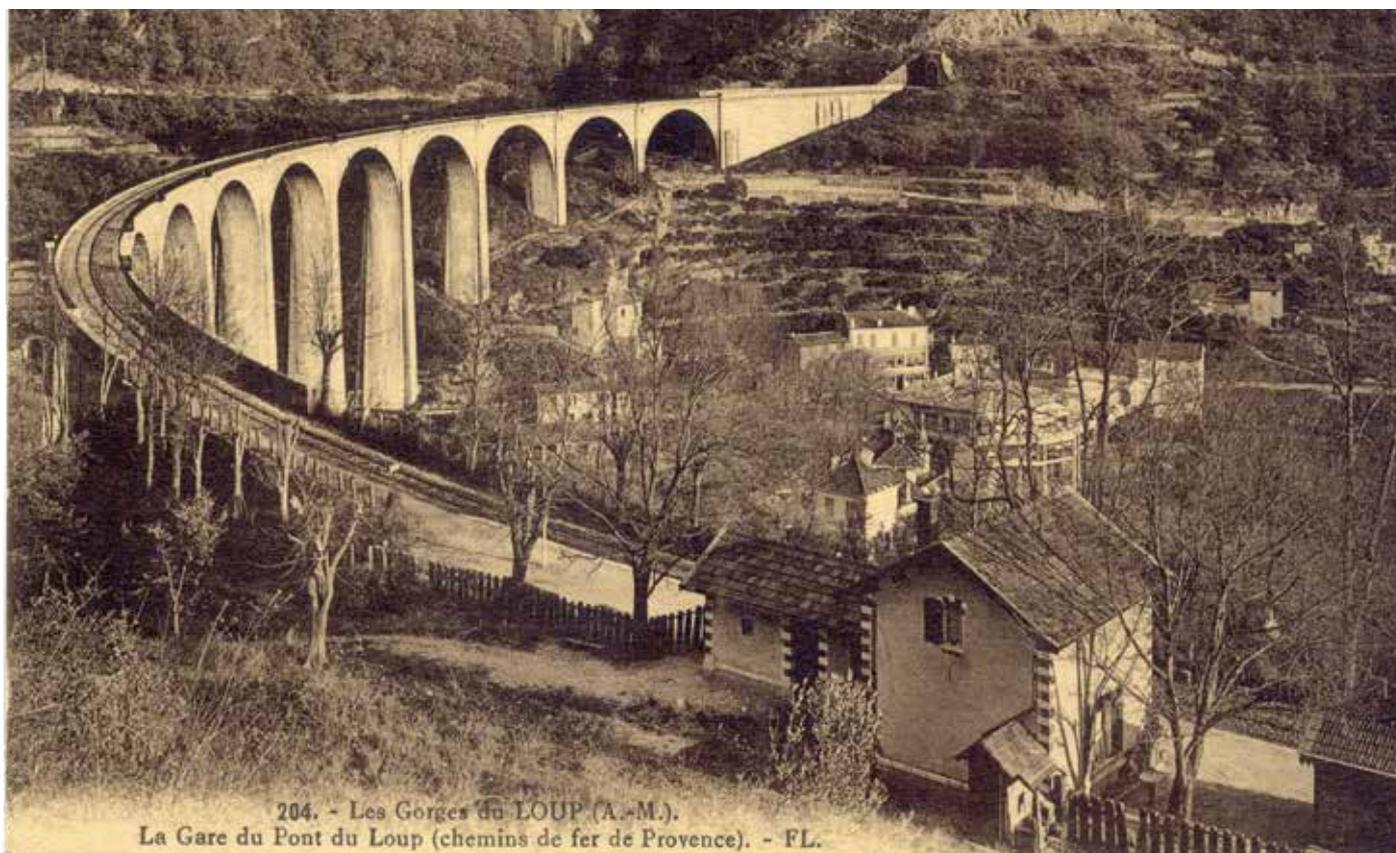


La gare de Tourrettes de Vence. Dessin de Paulette Manchin

Ce dernier remet un bouquet à M. de la Tournerie<sup>10</sup> et se met à pleurer sans doute effrayé par le monde et le bruit de la locomotive. M. de la Tournerie l'embrasse et donne le bouquet au secrétaire général de la Préfecture, M.Laugier, pour qu'il le remette à Mme Henry épouse du Préfet des Alpes-Maritimes.

Le train repart vers Pont-du-Loup sous les applaudissements des tourrettans venus nombreux, « la voie glisse un instant sur des rochers grisâtres d'un bizarre aspect. Mais bientôt elle se trouve de nouveau dans une région boisée. On passe le vallon de Saint-Antoine à sec, celui du Claret<sup>11</sup>, d'où l'on aperçoit un coin de mer bleue, d'un côté, de l'autre le village du Bar, accroché sur le flanc d'un grand mont. L'on franchit enfin le grand viaduc courbé du Loup, superbe construction dont l'éloge a déjà été fait à diverses reprises, qui semble être la porte d'entrée des gorges du Loup, un des endroits les plus étrangement pittoresques de notre région, que connaissent bien tous les touristes ».

Il est un peu plus de 13 heures, le train s'arrête et les voyageurs descendent pour déjeuner plus bas au bord du Loup au pied du viaduc. Il était prévu 50 convives, Prés de 140 sont présents.



204. - Les Gorges du LOUP (A.-M.).  
La Gare du Pont du Loup (chemins de fer de Provence). - FL.

<sup>8</sup> Ce n'est qu'en 1894 que le nom de la commune deviendra Tourrettes-sur-Loup. voir BSHT N°6

<sup>9</sup> Camille Tajasque maire de 1888 à 1896.

<sup>10</sup> Inspecteur général des Ponts et Chaussées, chef de la commission de réception des lignes.

<sup>11</sup> Aujourd'hui la piste des Valettes récemment réaménagée par le Conseil Départemental.

# Notre territoire

Quand on cherche sur le cadastre un terrain on possède un numéro de parcelle. Au-delà de ce numéro, elle est située dans un quartier dont le nom appartient à l'histoire de la commune. Quand on examine le cadastre napoléonien de 1833<sup>1</sup> on y retrouve les noms que l'on prononce aujourd'hui sans pour la plupart du temps avoir cherché à en connaître leur signification.

Aussi, nous avons souhaité désormais vous proposer dans chaque bulletin de la SHT l'origine de tous ces noms qui font la richesse de notre patrimoine.

Nous n'affirmons pas détenir la science exacte et nous serons heureux de recevoir vos éventuelles remarques.

Pour ce premier article nous avons choisi d'évoquer des noms en rapport avec l'eau qui en ce mois de juin 2022 est une ressource qui se tarit dans les Alpes-Maritimes.

## Le Lauron (Feuille E6)

Ce quartier se situe vers la limite sud du territoire de la commune, sur la rive gauche de la Pescressa entre son cours le plus bas et le Loup. Un « lauroun » est un *surgeon d'eau*, une source à fleur de terre dit Mistral. Ce peut être aussi un torrent, un courant d'eau rapide provenant d'un orage et qui n'est pas de longue durée. Ce pourrait être également l'endroit creux que parcourt le torrent, la ravine, ce mot venant de « laoura » qui signifie, labourer-sillonner.



Cadastrum napoléonien de 1833

<sup>1</sup> Numérisé et consultable en ligne sur le site des Archives départementales. Les feuilles et les registres de sections ont été restaurés en 2009.